

# L'EXPÉRIMENTATION DE N'IMPORTE QUI

## Films expérimentaux yougoslaves et post-yougoslaves (1958 à aujourd'hui)

<sup>1</sup> Ivan Martinac, répondant à Levantić dans l'enquête « Petits cinéastes, nous sommes la vraie armée » (Sineasti maleni mi smo vojska prava) dans *Sineast* 3, 1968, Sarajevo

<sup>2</sup> *Du cinéma amateur au film alternatif (Od amaterskog do alternativnog filma)*, Branislav Mitojević, YU film danas, Niš, 2013 / p 77 Clubs de cinéma pour jeunes dans notre pays (Kino klubovi mladih kod nas) Dušan Stojanović et p.110- Cinéastes en culotte courte (Filmadžije u kratkim pantalonama), Srdan Karanović /

<sup>3</sup> Le 22 mars 1895 a lieu la première projection pour un cercle restreint de professionnels, à la Société d'encouragement pour l'Industrie Nationale à Paris, au Salon Indien du Grand Café. Un article publié dans *La Poste* du 30 décembre 1895 commentera : « C'est une porte d'atelier qui s'ouvre et laisse échapper un flot d'ouvriers et d'ouvrières, avec des bicyclettes, des chiens qui courent, des voitures ; tout cela s'agite et grouille. C'est la vie même, c'est le mouvement pris sur le vif. » pour en conclure en enthousiasme : "Lorsque ces appareils seront livrés au public, lorsque tous pourront photographier les êtres qui leur sont chers, non plus dans leur forme immobile, mais dans leur mouvement, dans leur action, dans leurs gestes familiers, avec la parole au bout des lèvres, la mort cessera d'être absolue. », publié 27. 4. 2015 sur le site du Grand Palais, Paris lors de l'exposition "*Lumière ! Le cinéma inventé*"

<sup>4</sup> Le film expérimental yougoslave trouve son inspiration dans différents échos du monde commun : les amateurs yougoslaves lisent attentivement les textes de Liborio Termine ("Le sens du super 8"), Maya Deren ("Amateur versus professionnel"), Amos Vogel ("Le film comme art subversif") et leurs films ont été en quelque sorte créés (selon le témoignage de certains d'entre eux) comme une anticipation du courant du film d'avant-garde que P.A. Sitney appellera en 1969 "film structuraliste", et que David Curtis élargit encore par la catégorie du "film minimal".

<sup>5</sup> La parole n'est pas plus morale que les images" "Les intellectuels sont devenus des médecins qui ne soignent pas. Ils sont là pour dire et répéter que la société est malade.", Jacques Rancière. Propos recueillis par Olivier Pascal-Moussellard *Télérama* n° 3074 décembre 2008.

Le court métrage expérimental dans la Yougoslavie socialiste a trouvé ses fondements dans le « film amateur » qui s'est développé dans les clubs de cinéma amateur de toutes les grandes villes de la fédération, après la Seconde Guerre mondiale et notamment dans les années 1960 et 1970 — depuis les clubs de la Technique Populaires (Narodna tehnika). Les clubs apparaissent comme un phénomène singulier et intrigant qui a duré jusqu'à l'effondrement du pays au début des années 1990. Conformément au laboratoire ouvert d'autogestion qui était à la base du projet d'émancipation en SFR Yougoslavie : l'autogestion et l'auto-organisation se sont propagées des usines au champ de la culture. Selon une enquête menée par l'un des auteurs amateurs yougoslaves de Bosnie-Herzégovine (Zlatko Lavanić), « les ciné-clubs de Yougoslavie étaient, sans aucun doute, les seuls endroits où un groupe de personnes, malgré leurs différences individuelles, pouvait constituer une plate-forme esthétique commune ». De plus, les ciné-clubs faisaient partie du projet socialiste de diffusion des moyens artistiques et technologiques auprès des cercles professionnels et académiques et bien au-delà, à toutes les couches de la société en partant de l'hypothèse que tout le monde (y compris les enfants)<sup>2</sup> est capable d'émancipation et d'expérimentation, y compris dans la réalisation de films.

Ainsi, l'expérimentation inlassable des cinéastes amateurs yougoslaves a fondamentalement quitté le champ initial du cinéma amateur - initié en 1895 quand Auguste Lumière a filmé sa fille Andrée, dans *Le Déjeuner de bébé* (0:38) et *La Pêche aux Poissons Rouges* (0:44) - ouvrant le gigantesque nouvel horizon du « film familial » et avec lui, le grand argument publicitaire des fabricants de caméras amateurs du XXe siècle : l'immortalité des visages proches et chers<sup>3</sup>. Si le film familial est resté longtemps le roi du cinéma amateur, la page yougoslave<sup>4</sup> de cette aventure cinématographique a ouvert d'autres perspectives, vers la société expérimentale et toutes ses transformations, à travers le film et sur le film.

D'une certaine manière, la création expérimentale amateur yougoslave renverse la déclaration de Godard de *Notre musique*, énonçant à travers de Rancière que pour Godard « la fiction est un luxe, et que la seule chose qui reste aux pauvres, aux victimes, est de montrer leur réalité, de témoigner de leur misère »<sup>5</sup>. En affirmant que le véritable art critique doit remplacer ce type de partage fondamental, l'expérimentation cinématographique amateur en Yougoslavie porte une sorte de contre-témoignage à cette logique. Elle montre que les récits sociaux et politiques de la société expérimentale émancipatrice et égalitaire qui a connu de nombreuses luttes antifascistes de la Seconde Guerre mondiale, pourraient se transmettre à travers une sorte de matérialisme esthétique expérimental, c'est à dire à travers le plus haut niveau d'abstraction et de poétisation, une capacité inhérente et appartenant à tous. C'est d'ailleurs précisément ce que fait la poétique intégrale de Godard, en inventant de nouveaux langages et de nouvelles fictions pour les luttes anciennes.

Cependant, malgré la vague du film amateur yougoslave qui a abouti en quelque sorte à sa propre négation - dans le film d'auteur professionnel dissident - une grande partie des cinéastes yougoslaves amateurs a continué pendant de nombreuses années à explorer les territoires et les eaux les plus inattendus et inconnus, en préservant dans chaque secousse les thèmes profondément imprégnés du collectif et de l'émancipation.

Et comme l'un des points les plus éloignés sur la carte des libertés réalisées, la « culture-politique » des amateurs de la République

# L'EXPÉRIMENTATION DE N'IMPORTE QUI

## Films expérimentaux yougoslaves et post- yougoslaves (1958 à aujourd'hui)

<sup>6</sup> Premier jour 19.12. 1963 ("Prvi dan 19.12.1963"), dans Mihovil Pansini, Vladimir Petek, Zlatko Sudović, Kruno Hajdler, Milan Šamec- *Prva Knjiga GEFFA* 63/1, Zagreb, 1967.

<sup>7</sup> *Du film amateur au film alternatif (Od amaterskog do alternativnog filma)*, Branislav Miltojević, YU film danas, Niš, 2013.

<sup>8</sup> En raison de l'impossibilité d'accéder toujours à des exemples numérisés de films amateurs de la jeunesse (réalisés par les jeunes et enfants), cette sélection comprend en plus de la majorité d'auteurs masculins, également la précieuse présence de femmes auteurs. Bien que leur présence minoritaire dans la sélection ne représente que la réalité de la présence en général minoritaire des femmes dans le domaine du cinéma expérimental amateur - une problématique complètement nouvelle et certainement important pour la poursuite des recherches.

<sup>9</sup> "Spaljivanje" ("Incinération"), Vladimir Petek, dans le "Bulletin du film, le journal de film pour les amateurs" (*Filmski bilten, amaterski filmski časopis* 12), 1966, Beočin, Jugoslavija.

**Centre  
d'Art  
Contemporain  
Genève**

socialiste fédérative de Yougoslavie a laissé derrière elle le Festival du film de genre expérimental pour les amateurs indisciplinés (GEFF). Le GEFF (1963-1970) était un festival de cinéma amateur spécialisé, expérimental et non conventionnel, qui traitait principalement de l'inexistant, l'existant étant constamment remis en question. Ses objectifs étaient les suivants :

*Lutter contre le cinéma conventionnel, et surtout contre le travail conventionnel dans un film amateur. Pour sortir le film amateur de sa boîte étanche, nous avons l'intention de sortir le film amateur d'un cadre serré, de briser les frontières qui existent entre le cinéma amateur et professionnel. Le film est Un, comme cela a été conclu lors des consultations à Sarajevo il y a un an, autour de la définition du film amateur (...) Nous ne cherchions pas à déterminer ce qu'est un film amateur. Quelqu'un fait un film en amateur et un professionnel est dans le métier. D'un autre côté, un film amateur peut être vendu par la suite. Il n'est donc pas possible de dire ce qu'est un film amateur, ce qu'est un film professionnel. Si nous ne pouvons pas le déterminer, alors il n'y a aucune raison de diviser les films en films amateurs et films professionnels.*<sup>6</sup>

*Les missions du GEFF sont : stimuler le développement des travaux de recherche, encourager les expérimentateurs, reconnaître leur travail, sortir le film amateur de l'amateur, approfondir le sens de la création, lui donner un sens égal aux autres activités humaines, démystifier le film comme art, pour le sortir du champ étroit du cinéma, le rattacher à toutes les activités humaines.*

*Le cinéma ne peut être séparé de la pensée philosophique contemporaine, des nouvelles tendances de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la musique, de la littérature, du ballet, de la technique et de la science, de la société, de la nature, car ce sont les parties de la vie telles que nous les vivons.*<sup>7</sup>

Conclusion: La sélection de courts métrages expérimentaux proposée pour le 5e étage du Centre d'Art Contemporain Genève, présentera les singularités du projet poétique et politique yougoslave, à savoir la relation dialectique et la corrélation entre amateurisme et expérimentation; la topographie spécifique de «fraternité et unité» yougoslave (ciné-clubs Split-Zagreb-Belgrade); la relation entre les différentes expressions cinématographiques expérimentales et la «réalisation de la liberté» travaillant sur le socialement / politiquement «inimaginable» (festival GEFF; documentaires amateurs expérimentaux de Krsto Škanata); l'influence du projet social d'autogestion sur l'autonomie des ciné-clubs, ainsi que celle du renforcement de l'approche amateur de la réalité (et de l'art) qui transforme l'individu et la réalité à travers les formes et les inventions les plus abstraites.

Cette sélection ne montrera que l'infime partie d'un riche patrimoine qui repose sur l'innombrable, sur *tous*<sup>8</sup>. Nombre de ces expérimentations sont en cours de numérisation, bien que beaucoup n'aient pu être préservées (rappelons-nous simplement de l'acte cinématographique de brûler la bande dans le projecteur dans *Kariokineza* de Zlatko Hajdler).

Mais tout comme l'acte de Hajdler de brûler son "film" (14 décembre 1965) fait écho à l'immolation du citoyen américain Norman Morrison devant le ministère de la Défense de Washington (2 novembre 1965) pour protester contre la guerre du Vietnam<sup>9</sup>, la poétique et la racine politique, profondément humaine, révolutionnaire et émancipatrice des films expérimentaux amateurs yougoslaves, est à chercher précisément dans les réverbérations cachées et magiques de la vie quotidienne, qui à l'époque, comme aujourd'hui, avait besoin d'être constamment transformée. Une telle reconfiguration sensible de la réalité, à travers la participation active de chacun, interroge la position des amateurs dans le contexte historique du déplacement et de la déhiérarchisation du savoir et du

# L'EXPÉRIMENTATION DE N'IMPORTE QUI

## Films expérimentaux yougoslaves et post- yougoslaves (1958 à aujourd'hui)

<sup>10</sup> Le latin amat est le présent à la troisième personne du singulier du verbe amō, signifiant : Il, elle, on – aime, titre du programme de cinéma amateur yougoslave expérimental à l'Université Aalto, Helsinki, 2019 et la Cinémathèque Slovène, Ljubljana 2020: *Politique des amateurs : de Amato à l'expérience - L'exemple de la Yougoslavie* / programme proposé par Ivana Momčilović.

révolutionnaire et émancipatrice des films expérimentaux amateurs yougoslaves, est à chercher précisément dans les réverbérations cachées et magiques de la vie quotidienne, qui à l'époque, comme aujourd'hui, avait besoin d'être constamment transformée. Une telle reconfiguration sensible de la réalité, à travers la participation active de chacun, interroge la position des amateurs dans le contexte historique du déplacement et de la déhiérarchisation du savoir et du pouvoir. Elle questionne le rôle nouveau du *créateur* dans une société égalitaire, au sein de laquelle ce rôle appartient à *tous* et est, à ce titre, profondément *politique*. Le développement de la cinématographie amateur yougoslave et son lien direct avec le film expérimental montre enfin que l'approche amateur, ne conduit pas, comme on le craignait, au dilettantisme mais au contraire aux formes les plus subtiles d'émancipation, d'abstraction et d'invention. De l'amat<sup>10</sup> à l'expérience.

La sélection est proposée par Ivana Momčilović, dramaturge, chercheuse et éducatrice indisciplinaire, coordinatrice du Phd In One Night - plateforme collective de l'éducation esthétique pour tous.

La sélection est organisée avec l'aide de Kino Klub Split, Akademski Filmski Klub Beograd (AKK), Kino Klub Zagreb et Hrvatski Filmski Savez. Un grand merci à Sunčica Fradelić, Milan Milosavljević, Petra Belc, Diana Nenadić, Slavoljub Gnjatović et Marina Ivanović sans qui ce projet n'aurait été possible. Un merci tout particulier à Nataša Ljubisavljević, alias Nataša Mikamala pour sa mise en relation avec Dunav Film.

\* *L'Expérimentation de n'importe qui* - Titre de la thèse de doctorat par Anders Fjeld, Paris Sorbonne, 2016 à partir des citations de Jacques Rancière:

« Le seul héritage communiste qui mérite d'être examiné est la multiplicité des formes d'expérimentation de la capacité de chacun, hier et aujourd'hui. La seule forme possible d'intelligence communiste est l'intelligence collective construite dans ces expérimentations ». *Communistes sans communisme*, Jacques Rancière- dans *L'idée de communisme*, Verso, 2010